

Paroles de Vie

pour chaque jour

FEVRIER 2023

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des thèmes suivants

Un si grand salut

- **L'assurance du salut**
- **Christ vit en nous**
- **Se nourrir de la Parole de Dieu**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Genèse 19 ; Jean 4

L'assurance du salut

L'Évangile nous annonce une bonne nouvelle: nous sommes gratuitement justifiés et avons obtenu une rédemption éternelle (Héb. 9: 12). Au moment où nous avons reconnu nos péchés devant le Seigneur et où nous l'avons reçu comme notre Sauveur, un véritable miracle s'est produit: nous sommes nés de nouveau. Jésus-Christ était la véritable lumière venant dans le monde. « *A tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu* » (Jean 1: 12-13).

Peut-être avons-nous prié ainsi: « Seigneur, je reconnais que j'ai péché. Je reconnais que je suis coupable devant toi. Je te remercie de ce que tu sois mort pour moi à la croix. Seigneur Jésus, je te reçois comme mon Sauveur ». Un véritable miracle est alors survenu sans que nous en mesurions forcément la portée. Lorsqu'une semence est plantée en terre, de prime abord, cela paraît bien insignifiant. Cependant, grâce à un arrosage régulier, des racines pousseront, une tige s'élèvera, une plante croîtra et fleurira. Il en est ainsi de la vie chrétienne. Lorsqu'il annonçait l'Évangile, l'apôtre Paul était conscient qu'il plantait des semences, qui nécessitaient un arrosage. C'est pourquoi il pouvait dire: « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître* » (1 Cor. 3: 6).

Lorsque nous nous sommes ouverts au Seigneur, « *une semence incorruptible* » est entrée en nous (1 Pie. 1: 23). Cette semence restera toujours en nous (1 Jean 3: 9), mais sa croissance dépend de notre collaboration. Si nous nous ouvrons chaque jour au Seigneur en lisant la Bible, cette semence grandira.

Genèse 20 ; Jean 5

Un chef des Juifs, Nicodème, s'était rendu de nuit vers Jésus, interpellé par tout ce que le Seigneur faisait et enseignait. Celui-ci, lui dit: « *Il faut que vous naissiez de nouveau* » (Jean 3: 7). Naître de nouveau, c'est recevoir aujourd'hui la vie éternelle. Si nous avons confessé nos péchés au Seigneur et lui avons demandé d'entrer dans notre cœur, nous pouvons être sûrs que nous avons reçu la vie éternelle: « *Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5: 13). Nous n'avons pas besoin de « sentir » la vie éternelle, mais pouvons « savoir » que le Seigneur vit en nous. « *C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle* » (1 Jean 5: 20).

La Bible nous dit clairement que si nous avons reçu le Seigneur comme notre Sauveur, nous pouvons être sûrs que nous sommes sauvés de la perdition, que nous avons la vie éternelle et que personne ne pourra nous ravir de la main de Dieu: « *Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main* » (Jean 10: 28).

Nous nous trouvons sous la colère de Dieu: « *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables* » (Rom. 1: 18-20).

La Bible déclare clairement que « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Rom. 3: 23). C'est pourquoi « *la condamnation a atteint tous les hommes* » (Rom. 5: 18). Dieu aurait pu nous abandonner à cette grave destinée, mais sa miséricorde et son amour ont été manifestés.

Genèse 21 ; Jean 6

L'amour de Dieu

L'amour de Dieu, sa grande bonté et sa miséricorde sont la source de notre salut. « *Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit* » (Tite 3: 4-5). Notre salut n'est pas basé sur des œuvres de justice que nous aurions accomplies, mais sur sa miséricorde qui nous a atteints dans notre condition déchu. « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3: 16). Nous marchions « *autrefois selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées...* » (Eph. 2: 2-3). Nous nous considérions comme maîtres de notre vie, mais en fait, nous étions contrôlés par « *le prince de la puissance de l'air* ». La Bible nous révèle que « *le monde entier est sous la puissance du malin* » (1 Jean 5: 19). Il aveugle les gens afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile.

Nous faisons partie des « *incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Cor. 4: 4). C'est pourquoi le Seigneur a dû nous ouvrir les yeux pour que nous passions « *des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu* » (Actes 26: 18). Nous étions des pécheurs aveuglés par Satan, mais Dieu a prouvé « *son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Rom. 5: 8).

Genèse 22 ; Jean 7

Avant de recevoir Jésus comme notre Sauveur, nous étions « *ennemis de Dieu* » (Rom. 5: 10). Peu de gens seraient prêts à mourir « *pour un homme de bien* », mais personne n'accepterait de mourir pour un ennemi! Le Seigneur s'est pourtant livré pour des pécheurs et même pour des ennemis. Quelle preuve incontestable d'amour.

Dans Luc 7, il est parlé d'une femme pécheresse qui avait apporté chez un pharisien un vase d'albâtre et qui avait oint de parfum les pieds du Seigneur. Le pharisien n'avait pas éprouvé le besoin de pardon; en revanche, la femme était bien consciente de ses péchés et du pardon dont elle avait besoin.

Si nos yeux s'ouvrent, nous verrons que nous sommes tous nés dans le péché, et nous remercierons le Seigneur pour son amour et son pardon. Nous n'avons peut-être pas commis les mêmes actes que la femme pécheresse, mais nous avons comme elle une nature déchue. Apprenons à remercier le Seigneur chaque matin pour le pardon de nos péchés.

Dans 1 Pierre 1: 3, nous voyons que Dieu a manifesté sa miséricorde à notre égard en pardonnant nos péchés et en nous régénérant pour une espérance vivante. C'est son amour qui l'a motivé à faire de nous ses fils: « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes...* » (1 Jean 3: 1). Cet amour est si fort que rien ne pourra nous en séparer: « *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?... Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations ... ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Rom. 8: 35, 37-39).

Genèse 23 ; Jean 8

La justice de Dieu

L'amour de Dieu est la source de notre salut et la justice de Dieu en est la base inébranlable. Dieu ne nous pardonne pas seulement à cause de son amour, mais également en raison d'un acte de justice. Avant que nous soyons sauvés, notre problème devant Dieu était d'ordre légal. Nous avons enfreint la loi de Dieu et avons en quelque sorte une dette envers lui. Nous méritons donc « *le juste jugement de Dieu* » (Rom. 2: 5). Quelle solution apporta-t-il? Dieu ne décida pas de fermer les yeux sur nos péchés, mais il envoya son Fils pour payer la dette que nous étions incapables de rembourser. N'ayant lui-même aucun péché, Christ était le seul à pouvoir mourir comme notre substitut: « *Il a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois* » (1 Pie. 2: 24). Il « *s'est donné lui-même en rançon pour tous* » (1 Tim. 2: 6). Il a payé « *un grand prix* » pour nous racheter (1 Cor. 6: 20). Ainsi, Dieu peut nous justifier tout en restant juste (Rom. 3: 26). Combien nous devons remercier le Seigneur pour cela! Nous sommes « *gratuitement justifiés* » (Rom. 3: 24). Réalisons-nous qu'au lieu d'être condamnés, nous sommes justifiés? Et comprenons-nous que pour que cette justification soit possible, quelqu'un a dû mourir pour nous? Que de notre cœur jaillisse une prière pleine de reconnaissance: « Seigneur, je méritais ton juste jugement! Tu es mort pour moi personnellement, tu as souffert pour moi et tu t'es chargé de mes péchés. Maintenant je suis gratuitement justifié. Je ne peux assez t'en remercier! Loué sois-tu! Je te donne ma vie! » Le salut est gratuit, mais n'oublions jamais que quelqu'un a dû payer un grand prix! Jésus-Christ n'a pas payé en donnant de l'argent ou de l'or, mais en versant son « *sang précieux* » (1 Pie. 1: 18-19). Chaque matin, remercions le Seigneur pour cette merveilleuse rédemption!

Genèse 24 ; Jean 9

Apprenons à marcher chaque jour dans la lumière et lorsque le Seigneur brille sur un péché, confessons-le-lui. La Parole nous déclare quelque chose de merveilleux: « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1: 9). Nous voyons par ce verset que le pardon est relié à la justice de Dieu. Il nous pardonne non seulement parce qu'il nous aime, mais parce que le sang de Jésus a été versé. En fait, il est tenu de nous pardonner puisque notre dette a été payée par la mort de Christ à la croix. Même un juge du monde n'exigerait pas que nous payions deux fois la même amende. Le Seigneur est fidèle et juste pour pardonner nos péchés et même pour les oublier: « *Je ne me souviendrai plus de leurs péchés* » (Héb. 8: 12). Ceci doit nous encourager à marcher dans la lumière, sachant que de toute façon nulle créature n'est cachée devant le Seigneur. « *Si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1: 7).

Ce qui rend l'Évangile puissant, c'est qu'en lui est révélée la justice de Dieu (Rom. 1: 17). L'Évangile est vraiment une bonne nouvelle!

Une rédemption éternelle

Le Seigneur a accompli pour nous une rédemption éternelle (Héb. 9: 12). Dieu peut-Il maintenant retirer le salut que Christ a accompli? En aucun cas! La même justice qui auparavant réclamait notre condamnation, exige maintenant notre justification. Nous n'avons pas besoin d'attendre le jugement dernier pour savoir si nous serons sauvés. Louons le Seigneur pour cette rédemption éternelle !

Genèse 25 ; Jean 10

Un salut éternel

La Bible nous dit clairement qu'au moment où une personne croit au Seigneur, elle est sauvée. « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille* » (Actes 16: 31). « *Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut* » (Rom. 10: 10). Nous pouvons donc être sûrs que nous sommes sauvés et que nous ne perdrons jamais notre salut! « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Eph. 2: 8-9).

Notre salut ne dépend pas de nos œuvres, mais uniquement de l'acte de justice accompli par Christ à la croix. Ce n'est pas par nos bonnes œuvres que nous avons obtenu le salut et ce n'est pas non plus par un échec ou une faiblesse de notre part que nous pouvons le perdre.

Si le salut n'était pas acquis une fois pour toutes, plusieurs d'entre nous l'auraient déjà perdu! Notre salut est irréversible parce que sa base est la justice de Dieu. La Parole nous déclare très clairement que personne, même pas le diable, ne pourra nous ravir de la main de Dieu: « *Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main* » (Jean 10: 28). Le Seigneur nous a préparé un salut éternel (Héb. 9: 12).

La Bible nous révèle pourtant que la nature du péché habite toujours en nous: « *Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi* » (Rom. 7: 20). Nous sommes sauvés de la perdition, mais chaque jour, nous devons être sauvés de la nature du péché en nous approchant du Seigneur: « *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » (Héb. 7: 25).

Genèse 26 ; Jean 11

La croissance de la semence

Dans Hébreux 2: 3, il nous est dit de ne pas négliger « *un si grand salut* ». Le Seigneur est entré en nous comme une semence incorruptible, mais il désire nous transformer à son image de gloire en gloire (2 Cor. 3: 18). Il ne peut y parvenir qu'avec notre collaboration. Les premiers chrétiens « *persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières* » (Actes 2: 42). Les enseignements des apôtres sont maintenant rassemblés dans la Bible. Pour que la semence incorruptible croisse en nous, nous devons l'arroser et la nourrir en lisant la Bible chaque jour. « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mat. 4: 4). Le Seigneur qui vit en nous est invisible, mais il nous a donné la Bible qui est tangible et que nous pouvons lire. Si chaque jour nous lisons la Parole, Dieu parlera à notre cœur par certains passages. Il nous abreuvera du lait spirituel et pur de la Parole (1 Pierre 2: 2) et nous verrons la merveilleuse semence croître en nous.

Dans Actes 2: 42, il est aussi parlé de la communion fraternelle et de la fraction du pain. Les premiers chrétiens se réunissaient pour briser le pain. Nous aussi, nous devons nous réunir et rechercher la communion fraternelle. Pour que la semence croisse, il ne suffit pas de lire la Parole, il faut encore se réunir. Par la nouvelle naissance, nous sommes devenus membres du Corps de Christ qui est l'Eglise (Rom. 12: 5). Aucun membre de notre corps ne peut vivre isolé des autres membres. De même, spirituellement nous avons besoin des réunions et de la communion fraternelle. Le Seigneur nous parle quand nous lisons la Bible, mais il se révèle spécialement à nous quand nous nous réunissons. Actes 2: 42 mentionne aussi les prières. La prière permettra au Seigneur de croître en nous et d'accomplir son dessein avec nous!

Genèse 27 ; Jean 12

Christ vit en nous

Lorsque nous avons reçu Jésus-Christ comme notre Sauveur, nous sommes devenus enfants de Dieu (Jean 1: 12-13). Dès ce moment, nous pouvons être sûrs que nous sommes sauvés et que nous ne perdrons jamais notre salut (Jean 10: 28). Il est entièrement fondé sur l'œuvre rédemptrice accomplie par Jésus-Christ à la croix. Le salut est « *le don de Dieu* » (Eph. 2: 8), c'est-à-dire qu'on ne peut ni l'acheter, ni le mériter, ni le gagner. C'est là une vérité difficile à accepter pour certaines personnes. Toutefois, la Bible déclare sans équivoque que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, mais par la grâce: « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Eph. 2: 8-9).

Le salut en Jésus-Christ est « *le don de Dieu* »; il ne se mérite ni s'achète, mais se reçoit par la foi. Nous étions pécheurs et même ennemis de Dieu. Mais dans son grand amour, Jésus-Christ est mort pour nos péchés afin que nous soyons gratuitement justifiés! « *Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui* » (Es. 53: 5). Comment ne pas remercier le Seigneur de nous donner sa paix alors que nous devrions être châtiés et perdus éternellement! Le plus grand miracle, c'est que Dieu nous a véritablement engendrés! Il a fait de nous ses fils! A cause de nos péchés, nous étions ennemis de Dieu, mais aujourd'hui nous sommes devenus ses enfants bien-aimés! « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes* » (1 Jean 3: 1).

Genèse 28 ; Jean 13

La nouvelle naissance

Avant de naître de nouveau, nous étions morts et étrangers à la vie de Dieu. Ephésiens 2: 1 dit : « *Vous étiez **morts** par vos offenses et par vos péchés* ».

La Bible nous révèle que l'homme est composé de trois parties: « *l'esprit, l'âme et le corps* » (1 Thess. 5: 23). L'âme (*psychè* en grec, d'où psychologie) a plusieurs facultés: penser, raisonner, vouloir, éprouver des sentiments tels que l'amour, la haine, la joie ou la tristesse. On considère parfois l'âme comme étant spirituelle, mais en réalité, d'après la Bible, l'âme correspond à l'intelligence, la volonté et les sentiments.

Ce que les Ecritures appellent l'esprit correspond à la partie spirituelle que Dieu a formée au plus profond de l'homme: « *Ainsi parle l'Eternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui* » (Zach. 12: 1). C'est par cet esprit humain que l'homme peut entrer en communion avec Dieu et servir Dieu: « *Dieu, que je sers en mon esprit...* » (Rom. 1: 9). L'âme et l'esprit sont donc deux parties bien distinctes qu'on ne doit pas confondre. En effet, « *la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à **partager** âme et esprit...* » (Héb. 4: 12).

Avant de naître de nouveau, nous étions « *morts* », mais notre corps était bien vivant et notre âme aussi ; c'est notre esprit qui était mort, c'est-à-dire incapable de fonctionner. Tel un récepteur défectueux, il ne pouvait recevoir « *les choses de Dieu* » (1 Cor. 2: 11). C'est la raison pour laquelle Jésus a dû dire à Nicodème: « *Il faut que vous naissiez de nouveau* » (Jean 3: 7). Nicodème ne devait pas rentrer dans le sein de sa mère et naître physiquement (v. 4), mais il devait naître de l'Esprit (v. 6), c'est-à-dire recevoir l'Esprit de Dieu dans son esprit

Genèse 29 ; Jean 14

Christ en nous – un grand mystère

Lorsque Jésus-Christ est venu sur terre, la vie qui était en Dieu a été exprimée: « *Et la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée* » (1 Jean 1: 2). Il a pu déclarer: « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jean 11: 25). « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14: 9). De plus, parce qu'il était Dieu (Jean 1: 1 ; 20: 28), sa vie humaine était parfaite. Alors que les huissiers s'étaient rendus vers lui pour le saisir, ils retournèrent vers les principaux sacrificateurs en leur disant: « *Jamais homme n'a parlé comme cet homme* » (Jean 7: 46). Même Pilate dut reconnaître: « *Je ne trouve point de crime en lui* » (Jean 19: 6).

Jésus savait que le point culminant de son ministère était sa mort à la croix pour prendre sur lui nos péchés afin de nous sauver et de nous donner la vie éternelle. C'est pourquoi, peu avant sa mort, Il a pu dire à ses disciples: « *Il vous est avantageux que je m'en aille* » (Jean 16: 7). Ses disciples étaient alors attristés, mais Il leur a dit: « *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et **il sera en vous*** » (Jean 14: 17). Jésus-Christ leur a donc annoncé que le Saint-Esprit serait en eux. Au verset suivant, Il a déclaré quelque chose d'étonnant: « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous* » (v. 18). Au verset 20, Il a ajouté: « *En ce jour-là, vous connaîtrez... que **je suis en vous*** ». Il dit d'abord que le Saint-Esprit sera en eux, puis il déclare qu'il sera lui-même en eux. Quel grand mystère !

Genèse 30 ; Jean 15

Après sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ peut vivre en nous en tant que l'Esprit. « *Or, le Seigneur, c'est l'Esprit* » (2 Cor. 3: 17). Lorsque nous avons entendu l'Évangile et que nous avons cru au Seigneur, nous avons « *été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis* » (Eph. 1: 13). Le Saint-Esprit habite maintenant dans notre esprit et y demeurera toujours. « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rom. 8: 16). Si nous ne marchons pas d'une manière digne de lui, il est possible que nous l'attristions (Eph. 4: 30), mais il ne nous quittera jamais. Certaines fois, nous sentons sa présence, alors que d'autres fois, il nous paraît absent. Mais nous pouvons avoir la certitude qu'il habite toujours dans notre esprit. C'est un fait auquel nous devons nous attacher et dont nous devons toujours être conscients. Nous pouvons savoir que le Saint-Esprit demeure en nous: « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes* » (1 Cor. 6: 19).

La Bible nous révèle clairement qu'il n'y a qu'un « *seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme* » (1 Tim. 2: 5). Il est « *le chemin, la vérité et la vie* » et a pu déclarer: « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14: 6). Dieu s'est approché de nous en Jésus-Christ afin de pouvoir vivre en nous et entretenir une relation proche avec nous. « *Celui qui déclarera publiquement que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu* » (1 Jean 4: 15). Dieu s'est d'abord exprimé par Jésus-Christ sur la terre. Puis, à la croix, Christ s'est livré lui-même pour nous. Il vit maintenant en nous. Comme Paul, nous pouvons déclarer: « *C'est Christ qui vit en moi* » (Gal. 2: 20). La Bible révèle clairement que Christ vit en nous: « *Christ est tout et en tous* » (Col. 3: 11).

Genèse 31 ; Jean 16

Jésus-Christ vit en nous et ne nous quittera jamais, toutefois, il désire faire sa demeure en nous, et se former en nous: « *en sorte que Christ habite dans nos cœurs* » (Eph. 3: 17), « *jusqu'à ce que Christ soit formé en vous* » (Gal. 4: 19).

Quel glorieux mystère! Le Seigneur vivait sur terre au milieu de ses disciples et maintenant il vit dans notre esprit (Rom. 8: 10 ; 2 Tim. 4: 22).

Marcher par la foi et non par la vue

C'est par la foi que nous avons été sauvés (Eph. 2: 8) et c'est aussi par la foi que nous continuons à mener notre vie chrétienne: « *Le juste vivra par la foi* » (Rom. 1: 17). Il est fondamental que nous réalisions que « *nous marchons par la foi et non par la vue* » (2 Cor. 5: 7). Lorsque nous avons demandé au Seigneur de pardonner nos péchés et d'entrer en nous, il l'a véritablement fait. Cependant, il est tout à fait possible que nous ne ressentions pas sa présence comme nous l'aurions imaginée. Qu'est-ce que la foi? Ce n'est pas un vague espoir que Dieu existe, mais c'est « *une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Héb. 11: 1). La foi est basée sur des faits bien réels! Marcher par la foi, c'est fixer nos regards sur ces faits merveilleux, mais invisibles! Un de ces glorieux faits est que Christ vit en nous. Que nous soyons joyeux ou attristés, Christ habite en nous. Que nous soyons pleins d'élan ou découragés, Christ vit en nous. Si nous prenons garde à ce que nous ressentons, notre vie chrétienne sera très instable. Dès le début de notre vie chrétienne, apprenons à regarder non pas à nos sentiments et à ce que nous voyons. « *Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles* » (2 Cor. 4: 18).

Genèse 32 ; Jean 17

Notre vie chrétienne est semblable à un bateau à voile. Parfois, le vent souffle et nous nous sentons poussés en avant. Nous réalisons que rien n'est autant important que de donner au Seigneur la première place. Nous avons faim de lire la Bible et nous venons avec joie aux réunions. Mais il y a aussi certains jours où il semble que le vent ne souffle plus. Notre bateau s'immobilise et nous n'avons plus d'élan. Qu'allons-nous faire? Si nous ne marchons pas par la foi, nous serons découragés et courrons le danger de nous laisser détourner loin du Seigneur. Si le vent ne souffle plus dans nos voiles, ne soyons pas désemparés, mais prenons les rames qui sont au fond du bateau! Ces rames représentent notre volonté. C'est nous qui devons décider de nous approcher du Seigneur. Faisons-le par la foi, car « *sans la foi, il est impossible de lui être agréable* » (Héb. 11: 6). Lisons la Parole et prions, et nous verrons notre expérience du Seigneur s'enrichir de plus en plus.

Prenons une autre illustration: Trois hommes marchent sur un mur, l'un derrière l'autre. Le premier s'appelle « le fait », le second « la foi » et le troisième « l'expérience ». Le seul qui est imperturbable et qui n'a pas le vertige est « le fait ». Dans la Bible, il y a certains faits auxquels nous devons nous attacher et sur lesquels nous devons fixer nos regards, comme le fait que Christ vit en nous. Tout peut changer, nos sentiments peuvent se refroidir, notre situation peut devenir très difficile, mais rien ne changera le fait que Christ vit en nous! Revenons à notre exemple des trois personnages sur le mur. Le deuxième, « la foi » doit garder les regards fixés sur « le fait ». C'est ainsi que le troisième, « l'expérience » peut suivre. Par contre, si « la foi » se retourne pour voir comment va son « expérience », les deux tombent en bas du mur! Ne regardons donc pas à ce que nous ressentons, mais fixons nos regards sur le Seigneur qui vit en nous.

Genèse 33 ; Jean 18

Un Dieu qui se cache

Si nous voulons apprendre à connaître le Seigneur, il est important que nous nous rendions compte de sa manière d'agir. Esaïe a utilisé une expression qui décrit bien la nature de notre Dieu: « *Tu es un Dieu qui te caches* » (Es. 45: 15). Il avait observé les nombreuses œuvres de Dieu, mais il avait aussi remarqué que Dieu restait caché. L'univers a été créé par lui, le ciel et la terre sont l'œuvre de ses mains, toutefois il reste caché! Dans l'histoire des enfants d'Israël, Dieu a beaucoup agi en secret en faveur de son peuple. Nous aimerions qu'il agisse toujours avec puissance et éclat, cependant il œuvre souvent de manière presque imperceptible. Lorsque Elie se trouvait sur la montagne d'Horeb, ayant fui Jézabel, il était très découragé et aurait aimé que l'Eternel se manifeste avec force. Dieu fit passer devant lui « *un vent fort et violent* », mais « *l'Eternel n'était pas dans le vent* ». Il n'était pas non plus dans « *le tremblement de terre* » ni dans « *le feu* », mais dans le « *murmure doux et léger* » (1 Rois 19: 11-12).

Comme Elie, nous aimerions que Dieu se manifeste par un vent violent, un tremblement de terre ou un grand feu, mais il agit souvent comme un murmure doux et léger. Elie pensait qu'il était le seul à être resté fidèle au Seigneur. Mais en secret, Dieu avait agi tel un murmure doux et léger pour se réserver sept mille hommes qui n'avaient point fléchi le genou devant Baal (Rom. 11: 3-4).

Dieu opère secrètement au profond de notre être, souvent de manière si discrète qu'on peut à peine la distinguer de nos propres impressions. Mais il s'agit pourtant de l'œuvre puissante de Dieu. Dans des situations bien précises, il réagit en nous et nous rappelle que nous sommes devenus enfants de Dieu et que nous ne devrions plus agir de telle ou telle manière. Apprenons à obéir à ce murmure doux et léger.

Genèse 34 ; Jean 19

Connaître le Seigneur

« *Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître* » (Jean 1: 18). Quand Jésus-Christ était sur terre, il pouvait dire: « *Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jean 14: 9). Il exprimait le Père dans tout ce qu'il faisait. Puis il alla à la croix pour ôter nos péchés. Le jour de la résurrection, Marie se tenait près du sépulcre et pleurait. Elle se retourna « *et elle vit Jésus debout, mais elle ne savait pas que c'était Jésus* » (Jean 20: 14). Elle crut que c'était le jardinier. Ce n'est que lorsqu'il lui dit « *Marie!* », qu'elle le reconnut. Dans notre expérience également, souvent nous ne reconnaissons pas tout de suite que le Seigneur veut nous parler et que c'est lui qui réagit en nous.

Les deux disciples qui se rendaient à Emmaüs ne reconnurent pas non plus tout de suite le Seigneur. « *Ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit: De quoi vous entretenez-vous en marchant? Et ils s'arrêtèrent, l'air attristé* » (Luc 24: 14-17). De même, nous sommes parfois désemparés et nous nous entretenons avec d'autres de nos situations préoccupantes et de nos soucis. Nous ne remarquons pas que le Seigneur est avec nous! Les disciples pressèrent le Seigneur de venir manger avec eux. Quand il rompit le pain et le leur donna, « *leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre: Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures?* » (v. 30-32). Parfois, le Seigneur nous paraît bien éloigné, mais quand nous entendons parler des Ecritures ou que nous lisons nous-mêmes la Parole, notre cœur brûle au-dedans de nous et nous reconnaissons soudain que c'est le Seigneur.

Genèse 35 ; Jean 20

Apprenons à ne pas dépendre de nos sentiments qui varient comme les caprices du temps! Souvenons-nous que depuis le moment où nous avons demandé au Seigneur d'entrer en nous, il vit dans notre esprit et sera avec nous chaque jour. « *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mat. 28: 20). Même si nous nous trouvons dans une situation difficile, souvenons-nous qu'il est toujours avec nous: « *Ne crains rien, car je suis avec toi; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante* » (Es. 41: 10).

Chaque matin, quand nous nous réveillons et que le Seigneur nous paraît peut-être éloigné, souvenons-nous qu'il vit en nous. Nous pouvons par exemple prier avec un verset comme celui-ci: « *Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse* » (1 Pie. 1: 8). Disons-lui: « Seigneur, je ne te vois pas, mais je sais que tu vis en moi. Je t'aime sans t'avoir vu et je crois en toi sans te voir encore ». Cette prière va fortifier notre foi et nous aider à vivre avec la conscience que le Seigneur vit toujours en nous.

Paul était animé d'un zèle excessif pour les traditions de ses pères (Gal. 1: 14) et pensait qu'il devait persécuter les chrétiens et les mettre en prison. Mais un jour, en chemin vers Damas, le Seigneur lui est apparu et lui a dit: « *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu?* » (Actes 26: 14). Il réalisa alors que le Seigneur était ressuscité et qu'il vivait dans les chrétiens. En les persécutant, il persécutait en fait le Seigneur qui vivait en eux. (Gal. 1: 15-16). Le Seigneur est le véritable trésor qui demeure en nous dans tout ce que nous faisons: « *Nous portons ce trésor dans des vases de terre* » (2 Cor. 4: 7). Si nous développons cette conscience, cela aura un grand effet sur notre marche journalière.

Genèse 36 ; Jean 21

Se nourrir de la Parole de Dieu

La Bible nous révèle que depuis le jour de notre nouvelle naissance, nous sommes devenus enfants de Dieu (Jean 1: 12-13). Chaque croyant a le privilège d'apprendre à connaître le Seigneur qui vit désormais en lui, mais il ne doit jamais oublier qu'il est aussi devenu un membre du Corps de Christ, c'est-à-dire de l'Eglise (Eph. 1: 22-23; 5: 30; 1 Cor. 12: 27). Or, aucun membre de notre corps ne peut exister en étant retranché des autres. Spirituellement, il en va de même: nous sommes membres les uns des autres et avons besoin de communion fraternelle (Rom. 12: 5). Si nous restons isolés et négligeons les réunions et la communion entre frères et sœurs, il sera facile pour l'ennemi de nous séduire par beaucoup de tentations, de nous opprimer par des soucis, de semer des doutes dans nos pensées et de les corrompre pour que nous nous détournions du Seigneur (2 Cor. 11: 3). En revanche, si dès le début de notre vie chrétienne, nous voyons la nécessité de nous réunir régulièrement pour lire la Parole de Dieu, prier, louer le Seigneur et partager nos expériences de la vie chrétienne, nous donnerons au Seigneur la possibilité de nous nourrir et de prendre soin de nous dans l'Eglise (Eph. 5: 29). Chaque fois que nous nous réunissons, le Seigneur est présent parmi nous de manière spéciale et il parle à nos cœurs pour pourvoir à tous nos besoins. Nous ne pouvons donc pas assez insister sur la nécessité des réunions et sur l'importance de ne pas les négliger (Héb. 10: 25). Cependant, pour que notre vie chrétienne soit équilibrée, il est tout aussi indispensable que nous nous nourrissions de la Parole de Dieu. En la lisant régulièrement, nous serons non seulement nourris et fortifiés, mais nous serons établis dans sa Parole qui est la vérité (Jean 17: 17) et deviendrons inébranlables.

Genèse 37 ; Actes 1

Les fonctions de la Parole de Dieu

« *Toute Ecriture est inspirée de Dieu* » (2 Tim. 3: 16) parce que « *c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu* » (2 Pie. 1: 21). La Parole de Dieu joue un rôle crucial depuis le jour de notre nouvelle naissance jusqu'au dernier jour de notre vie terrestre.

1. La Parole nous régénère

Notre vie chrétienne a commencé au moment où nous avons entendu « *la parole de la vérité* » (Eph. 1: 13). Nous avons cru au Seigneur Jésus-Christ et l'avons reçu comme notre Sauveur. Nous avons alors été « *régénérés non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu* » (1 Pie. 1: 23).

2. La Parole nous nourrit

Etant devenus enfants de Dieu, nous recevons le lait spirituel et pur de la Parole afin que par lui nous croissions pour le salut (1 Pie. 2: 2). Dans la Parole, nous trouvons d'abord du lait spirituel et ensuite de la nourriture solide (Héb. 5: 12-14).

3. La Parole nous éclaire

Lorsque nous la lisons régulièrement, nous pouvons dire comme le psalmiste: « *Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier* » (Ps. 119: 105). « *La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples* » (Ps. 119: 130). Grâce à elle, nous pouvons être gardés sur le droit chemin et ne pas nous égarer!

4. La Parole nous dévoile la Personne de Christ

Les Ecritures nous révèlent avant tout la Personne de Christ: « *Ce sont elles qui rendent témoignage de moi* » (Jean 5: 39).

Genèse 38 ; Actes 2

L'Ancien Testament contient beaucoup de prophéties concernant Jésus-Christ et il est riche en images et en symboles le représentant: « *Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait* » (Luc 24: 27). Le Nouveau Testament nous dévoile la merveilleuse Personne de Christ et nous révèle comment il peut vivre en nous et s'exprimer au travers de nous dans notre vie journalière (Gal. 1: 16; 2: 20; 4: 19; 2 Cor. 3: 16).

5. La Parole nous sanctifie et nous purifie

D'une part, la Parole nous révèle les vertus excellentes de Christ, mais, d'autre part, elle brille au plus profond de notre être et met en lumière nos sentiments, nos pensées et nos réelles motivations: « *Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur* » (Héb. 4: 12). Quand nous devenons conscients de notre réel état déchu, nous ne devons pas nous décourager, mais confesser nos péchés, ayant l'assurance que le sang de Jésus nous purifie de chaque péché (1 Jean 1: 7, 9). Le Seigneur s'est livré pour l'Eglise « *afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole* » (Eph. 5: 26). Chaque fois que nous lisons la Parole, elle nous lave un peu plus et nous sanctifie. Nous ne nous souvenons pas de tout ce que nous avons lu, mais la Parole opère en nous. Lorsqu'on lave de la salade, l'eau s'écoule et il n'en reste pratiquement plus, mais la salade est propre! Nous ne nous souvenons pas de tout ce que nous avons lu, mais la Parole nous lave et nous purifie chaque fois que nous la lisons.

Genèse 39 ; Actes 3

6. La Parole nous conduit à maturité

La Parole vivante de Dieu nous permet de croître et d'être transformés de gloire en gloire. « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre* » (2 Tim. 3: 16-17). La Parole vivante de Dieu est capable de nous convaincre de nos fautes. Elle nous reprend dans notre conscience, nous corrige, nous amène à changer notre manière de vivre, nous instruit à marcher sur le sentier de la justice et nous rend ainsi capables d'accomplir l'œuvre de Dieu.

Celui qui prendra l'engagement de lire la Parole de Dieu régulièrement ne le regrettera jamais. S'il continue à la lire, même si parfois, il a le sentiment qu'il n'en retire rien et qu'il traverse un désert, il finira par découvrir tous les bénéfices d'une lecture régulière de la Parole de Dieu. S'il continue à « labourer » en lisant la Parole, il ne sera pas semblable au paresseux ! « *A cause du froid, le paresseux ne laboure pas; à la moisson, il voudrait récolter, mais il n'y a rien* » (Prov. 20: 4).

Venir au Seigneur pour avoir la vie

La lecture des Ecritures doit devenir et rester une saine habitude, toutefois, il est aussi crucial de mêler la prière à la lecture de la Parole de Dieu. Le Seigneur avait dû dire aux pharisiens: « *Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!* » (Jean 5: 39-40). C'est lorsque nous tournons notre cœur vers le Seigneur, en lisant sa Parole qu'elle peut briller en nous, nous nourrir et nous conduire à maturité.

Genèse 40 ; Actes 4

Le Seigneur se présente comme le pain de vie (Jean 6: 48) et il a dit: « *Celui qui me mange vivra par moi* » (Jean 6: 57). Nous devons nous nourrir de ses paroles: « *Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie* » (Jean 6: 63).

Ainsi, sonder les Ecritures ne suffit pas. Il faut s'en nourrir! On peut tout savoir sur la fabrication du pain et ne pas en manger. Les pharisiens savaient d'après les Ecritures où devait naître Jésus (Michée 5: 1), mais ils ne se rendirent pas à Bethléhem pour l'adorer. La connaissance des Ecritures ne suffit pas ; il nous faut encore venir à Jésus pour avoir la vie. Or, cette connaissance ne pourra jamais remplacer l'Esprit et la vie. La meilleure recette ou le plus beau menu ne peuvent jamais remplacer la nourriture elle-même. Jésus est le pain de vie! C'est lorsque nous sommes « nourris » de la saine Parole (1 Tim. 4: 6), qu'elle peut influencer notre marche journalière.

Lorsque nous frottons une allumette sur la couche rugueuse qui recouvre la boîte, elle s'allume; de même, lorsque nous mêlons la prière à la lecture de la Parole, la lumière brille. Au cours des siècles passés, beaucoup de chrétiens ont découvert que la bonne manière d'être nourris de la Parole, est de la lire en faisant « *toutes sortes de prières et de supplications* » (Eph. 6: 17-18).

C'est ainsi que le Seigneur peut nous parler par un verset, une expression ou même par un seul mot. En lisant un verset comme: « *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* » (Héb. 3: 7), quelque chose réagit en nous. Nous pouvons alors prier: « Seigneur, je ne veux pas endurcir mon cœur! Crée en moi un cœur qui t'aime! » Certains versets nous reprennent et paraissent négatifs de prime abord, mais lorsque nous acceptons la lumière du Seigneur, ce sont ces versets qui deviennent les plus nourrissants et amènent un changement dans nos vies.

Genèse 41 ; Actes 5

D'après Matthieu 4: 4, ce qui nous nourrit, ce sont les paroles qui sortent de la bouche de Dieu. La Parole est une véritable nourriture et nous pouvons repasser certains versets dans notre cœur jusqu'à ce que nous en soyons nourris! Comme le psalmiste, levons-nous de bon matin pour lire et méditer la Parole: « *Je devance les veilles et j'ouvre les yeux pour méditer ta parole* » (Ps. 119: 148). « *Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples* » (Es. 50: 4). Lorsque nous mêlons la prière aux paroles que nous lisons, nous les goûtons véritablement: « *Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche* » (Ps. 119: 103). « *Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent* » (Ps. 119: 72). Nous pouvons aussi recueillir dans un cahier les versets qui nous ont spécialement touchés. Nous découvrirons bientôt qu'ils valent mieux que mille objets précieux, et déclarerons avec le psalmiste: « *Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin* » (Ps. 119: 162). L'impact de la Parole sur nos vies dépend de la façon dont nous l'approchons. Si nous mêlons la foi et la prière à ce que nous lisons, la Parole vivante et efficace opère dans nos cœurs. Paul se réjouissait de la manière dont les Thessaloniciens recevaient la parole de Dieu et leur disait: « *Vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez* » (1 Thess. 2: 13).

Genèse 42 ; Actes 6

La Bible: un testament

Lisons la Parole pour y découvrir toutes les richesses de notre héritage. Nous n'avons pas besoin de vivre dans la pauvreté spirituelle et d'être vaincus par les soucis, les convoitises mondaines, les péchés et tant de faiblesses. Le Seigneur nous a donné un merveilleux testament qui nous dévoile tout ce que nous avons hérité. Lisons-le!

Approprions-nous tout ce qui nous est légué. Si nous apprenions qu'un membre de notre parenté nous avait légué beaucoup de précieux objets, nous nous empresserions de lire le testament, de les découvrir et de nous les approprier. Le Seigneur nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Avons-nous le désir de découvrir tout ce qu'il nous a légué? La Parole nous annonce que nous avons été « *bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ* » (Eph. 1: 3). Voulons-nous les découvrir? C'est par la foi et en rendant grâces au Seigneur que nous nous approprions toutes les richesses de notre héritage. « *Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière; il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés* » (Col. 1: 12-14). Ce verset est une bonne illustration de notre testament. Proclamons ce qui est dit dans la Parole et remercions le Seigneur. Disons-lui: « Seigneur, je te remercie de m'avoir rendu capable de participer à l'héritage des saints. Je te loue de m'avoir délivré des ténèbres. Merci de m'avoir transporté dans le royaume de ton Fils bien-aimé. Tu m'as racheté. Merci pour le pardon de mes péchés. » Jérémie pouvait dire: « *J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur* » (Jér. 15: 16).

Genèse 43 ; Actes 7

Quand nous lisons un verset comme Romains 5: 1, nous devons le serrer dans notre cœur et nous l'approprier par la foi: « *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* ». Ne considérons pas ce que nous ressentons, mais ce que la Parole dit. Remercions Dieu de ce que grâce au sang de Jésus nous avons la paix avec lui. Ne soyons pas des mendiants spirituels, mais des héritiers reconnaissants. C'est ainsi que la Parole vivante de Dieu œuvre efficacement en nous.

Prendre du temps pour lire la Bible

Au cours des siècles, tous les chrétiens qui ont appris à connaître le Seigneur, ont découvert la nécessité de mettre à part un moment chaque matin pour lire la Parole de Dieu. Nous pouvons la lire à n'importe quel moment de la journée, mais dans la mesure du possible, nous devons lui réserver le premier moment de la matinée. Le Livre des livres mérite la première place dans notre journée! Ne nous privons pas d'une telle bénédiction. Lui qui nous a sauvés de la perdition éternelle mérite la première place dans notre journée.

Malgré nos activités et l'urgence des tâches à remplir, nous trouvons toujours le temps de nous nourrir physiquement. Les personnes les plus occupées ne se privent pas de manger! Mais qu'en est-il de notre nourriture spirituelle? N'oublions pas ce que le Seigneur a répondu au diable qui le tentait: « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mat. 4: 4). Rappelons-nous que le malin est rusé et qu'il agit de manière très patiente et persévérante à notre égard. Il nous incite d'abord à raccourcir notre moment de lecture, puis à le négliger un matin. Si nous n'y prenons pas garde, nous finirons par lire très peu la Parole et notre condition spirituelle s'en trouvera affectée

Genèse 44 ; Actes 8

Le plus grand miracle est que Dieu nous ait rachetés par la mort de Christ et qu'il nous ait engendrés pour faire de nous ses enfants. Le Seigneur vit maintenant en nous et nous donne l'assurance qu'il est avec nous dans toutes les situations et tous les jours de notre vie (Mat. 28: 20). Bien qu'il vive en nous, sa présence est invisible et souvent mystérieuse.

Cependant, nous savons que le Seigneur invisible qui habite en nous, nous a donné un merveilleux héritage qui, lui, est visible: la Bible, le Livre des livres! Pour connaître le Seigneur qui vit en nous, nous devons donc aimer ce livre et le lire de la première à la dernière page. Montrons notre reconnaissance au Seigneur en mettant à part un moment, chaque jour, pour lire la Bible. On se plaint souvent de ne pas avoir assez de temps, mais chacun sait prendre du temps pour ce qui est important et pour ce qu'il aime! Si Jésus lui-même devait mettre du temps à part pour prier, combien plus en avons-nous besoin! « *Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria* » (Marc 1: 35). Sachons aussi trouver un lieu désert pour rencontrer notre Père! « *Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » (Mat. 6: 6). Comme Jésus, nous devons savoir renvoyer certaines occupations à plus tard afin de pouvoir prendre du temps avec notre Père: « *Aussitôt après, il obligea les disciples à monter dans la barque et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait la foule. Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart; et, comme le soir était venu, il était là seul* » (Mat. 14: 22-23). L'exemple du Seigneur nous montre qu'il est bénéfique de se retirer dans un lieu tranquille pour lire la Bible et être en communion avec le Père. « *Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait* » (Luc 5: 16).

Genèse 45 ; Actes 9

« Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche »

(Apocalypse 1: 3)

Garder la Parole

Dieu nous a fait un merveilleux présent en nous donnant la Bible. Les paroles de ce livre méritent une place d'honneur dans nos maisons: *« Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes »* (Deut. 11: 20). Veillons à ce que nos enfants puissent les connaître dès leur jeune âge: *« Vous les enseignerez à vos enfants et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras »* (Deut. 11: 19). *« Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ »* (2 Tim. 3: 15).

Lire la Bible chaque jour est une grande protection: *« Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie »* (Deut. 17: 19). Chaque matin, nous pouvons lire un passage de ce merveilleux Livre et pendant la journée, nous nous exerçons à repasser un verset dans notre cœur en y mêlant la prière et la louange. Apprenons à le faire plusieurs fois pendant la journée: *« Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice »* (Ps. 119: 164). C'est ainsi que la Parole habitera richement en nous: *« Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse »* (Col. 3: 16).

Genèse 46 ; Actes 10

Puissions-nous faire partie de « *ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur sincère, **la retiennent** et portent du fruit avec persévérance* » (Luc 8: 15). Cette semence incorruptible (1 Pie. 1: 23) portera beaucoup de fruits. Exerçons-nous à garder ce que le Seigneur nous dit: « *Heureux ... ceux qui **gardent** les choses qui y sont écrites!* » (Apoc. 1: 3). C'est en gardant la Parole dans notre cœur que nous serons préservés des tentations et du péché: « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole... Je serre ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi* » (Ps. 119: 9, 11). Aucun d'entre nous n'est fort devant le péché et les convoitises trompeuses du malin, mais si la Parole de Dieu demeure en nous, nous serons forts et vaincrons le malin. « *Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin* » (1 Jean 2: 14).

Nous ne pouvons pas nous souvenir de tout ce que nous avons lu, mais si chaque jour nous laissons le Seigneur nous parler, nous découvrirons les richesses insondables du Seigneur et il agira efficacement en nous. C'est ainsi que la Parole nous nourrira, nous éclairera, nous purifiera, nous transformera et nous rendra utiles à toute bonne œuvre pour l'accomplissement du dessein de Dieu.